

Synthèse et clôture du colloque.

Muriel Guedj* et Jean-Louis Cuq**

*Université de Montpellier, vice présidente déléguée à la diffusion de la culture scientifique et à la valorisation des patrimoines historiques

**Président honoraire de l'Université de Montpellier
Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Le lecteur peut visionner l'enregistrement vidéo de cette conférence

« Pourquoi l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier et l'Université de Montpellier » ont-elles organisé ce colloque et cette exposition à l'occasion du tricentenaire de la naissance de D'Alembert ? ». À cette question posée à de nombreuses reprises, des réponses pertinentes ont déjà été apportées. Néanmoins quelques précisions et anecdotes peuvent contribuer à justifier ce choix.

Tout d'abord le choix, on ne peut plus argumenté, de notre Président Jean-Pierre Nougier. Il s'en est expliqué à plusieurs reprises.

Le qualificatif de **savoir encyclopédique** caractérise une érudition exceptionnelle et polyvalente. L'encyclopédie étant un ensemble monumental d'ouvrages, il ne pouvait se concevoir qu'avec la participation de nombreux co-rédacteurs, environ 160, dont les articles devaient alors être coordonnés par les concepteurs qu'étaient Diderot et D'Alembert. Ainsi, ce sont quelques savants montpelliérains, une quinzaine environ, membres de la Société Royale des Sciences, qui ont été sollicités pour leurs compétences et qui ont, en relation étroite avec D'Alembert, contribué à la rédaction de l'encyclopédie. D'Alembert qui rédigea plus de 1600 articles pour son encyclopédie, leur rendit visite en 1770. Le lien entre D'Alembert et Montpellier était né.

Certains de ces montpelliérains ont déjà été cités :

Étienne Hyacinthe de Ratte, académicien, curieux de tout, rédigea les articles de physique (froid, glace, gelée, givre, grêle, neige)

Gabriel François Venel, natif de Tourbes, petit village de notre département, médecin, fut l'un des plus prolifiques contributeurs avec 673 articles rédigés pour tout ce qui relève de la chimie, la pharmacie, la physiologie et la médecine.

D'autres mériteraient que l'on ne les oubliât point. En quelques mots peuvent être ainsi cités :

Jean-Joseph Menuret de Chambaud, médecin, écrivit pas moins de 80 articles sur des sujets médicaux.

Théophile de Bordeu, médecin lui aussi, ne rédigea qu'un seul article.

Guillaume Barthez de Marmorières natif de Narbonne, ingénieur des ponts et chaussées, rédigea quelques articles sur la mouche à miel.

Pierre Augustin Boissier de Sauvages de Lacroix, natif d'Alès, était l'un des plus grands spécialistes de l'élevage des vers à soie et écrivit quelques articles sur ce sujet.

Jean Bouillet originaire de Servian contribua à l'encyclopédie par la rédaction d'articles sur la Faculté apéritive et la faculté vitale.

Jean la Fosse, médecin, rédigea des articles sur la médecine légale.

Henri Fouquet, médecin lui aussi, signa 6 articles se rapportant à la physiologie traitant entre autres des sécrétions, de la sensibilité, des sentiments, des ventouses et vésicatoires.

Jacques Montet, pharmacien, écrivit de nombreux articles sur des thèmes très divers et en particulier sur le tartre, sous-produit important de la viticulture.

Enfin, comment ne pas citer **Paul Joseph Barthez**, médecin en 1753 qui gagna Paris l'année suivante et devint médecin consultant de Louis XV. Ses sympathies avec l'équipe des encyclopédistes étaient grandes. Fréquentant les salons de Mmes Geoffrin et du Deffand, il y rencontra d'Alembert qui en était l'animateur et la coqueluche. Il paraîtrait que Barthez fut le médecin de d'Alembert jusqu'à la veille de sa mort en 1783 ce qui n'a pas dû être une tâche facile car d'Alembert avait un mépris souverain de la médecine. N'écrivait-il pas au roi de Prusse :

« Je me trouve mieux depuis que j'ai envoyé paître les remèdes et la médecine, qui est bien la plus ridicule chose, à mon avis, que les hommes aient inventée à moins que vous ne vouliez mettre devant la théologie qui en effet est bien digne de la première place dans le catalogue des impertinences humaines. »

Barthez, chef de file du vitalisme, aurait rédigé une vingtaine d'articles en particulier sur l'évanouissement, l'extension, le fléchisseur, femme et fessier, etc.

Les représentants des institutions et collectivités territoriales qui sont intervenus en introduction de ces journées, l'ont fait avec brio.

Au cours de ces deux journées, les conférenciers qui sont intervenus ont su nous faire mieux connaître cet immense savant, cet érudit qu'était d'Alembert et ont par ailleurs répondu aux attentes qu'évoquait le titre de ce colloque « Humanisme, Sciences et lumières, de d'Alembert à aujourd'hui ». Qu'ils en soient chaleureusement remerciés et félicités.

La présence dans cet amphithéâtre de nombreux auditeurs témoigne de tout l'intérêt que les montpelliérains ont porté à cette manifestation. Espérons qu'ils en aient été satisfaits.

Pour terminer, nous tenons à remercier tout particulièrement l'Académie des Sciences et Lettres Montpellier, son président Jean-Pierre Nougier et son secrétaire perpétuel Philippe Viallefont pour leur grand investissement dans l'organisation de ce superbe évènement.

Nos remerciements s'adressent également à l'université de Montpellier, son Président Philippe Augé, tous les services qui se sont mobilisés ; Olivier Agussol pour la DSIN, Caroline Ducoreau et ses équipes pour la DCSPH et Hélène Lorblanchet et ses équipes pour le Service patrimoine Écrit graphique pour l'exposition d'Alembert « L'arbre du savoir, encyclopédie lumières, d'Alembert et l'évolution des sciences » que nous avons eu l'honneur d'inaugurer hier et accessible jusqu'à fin janvier.

Enfin nous remercions les services du rectorat en particulier Geniève Dupraz, Inspecteur d'Académie, pour son investissement vers les publics scolaires.

Merci et au revoir.